
ICANN79 | Forum de politiques – Séance plénière d’At-Large 1 : la gouvernance de l’Internet pour les objectifs de développement durable

Mercredi 6 mars 2024 – 1h15 à 2h30 SJU

MICHELLE DESMYTER : Nous allons bientôt commencer. Nous allons commencer cette séance. Veuillez lancer l'enregistrement. Bonjour et bienvenue à cette première plénière de l’At-Large sur les objectifs de développement durable. Je suis Michelle Desmyter et je serai la personne en charge de la participation pour cette séance. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle est régie par les normes de comportements attendus de l'ICANN.

Au cours de cette session, les questions ou commentaires ne seront lus à voix haute que s'ils sont soumis dans le pod Q&A. Je les lirai au cours de la session. Si vous souhaitez prendre la parole, veuillez lever la main dans Zoom et si nous vous donnons la parole, veuillez allumer votre micro. Les participants dans la salle peuvent utiliser leur micro. L'interprétation sera disponible dans cette séance en anglais, français et espagnol. Veuillez donner votre langue si vous allez parler une autre langue que l'anglais. Veuillez parler à un rythme raisonnable et je vais donner la parole à Pari.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

PARI ESFANDIARI :

Merci. Bonjour à tout le monde et merci de nous avoir rejoint lors de cette belle journée à San Juan, Porto Rico. Je souhaite également la bienvenue à tous ceux qui nous rejoignent virtuellement dans le monde entier. Je suis Pari Esfandiari et j'ai l'honneur de modérer la session plénière de l'ALAC aujourd'hui qui porte sur un sujet crucial, la gouvernance de l'Internet pour les objectifs de développement durable (les ODD). Il s'agit d'un paysage complexe, à multiples facettes, dans lequel l'ICANN joue un rôle essentiel puisque son mandat est de garantir une infrastructure de l'Internet stable et sécurisée. Et c'est fondamental pour atteindre la plupart des ODD. Ce sujet revêt également une grande importance pour l'ALAC, car elle défend la cause des utilisateurs finaux qui sont les principaux bénéficiaires de l'avenir durable, équitable et prospère envisagé par les ODD. Alors que l'Agenda 2030 approche à grands pas et que le monde accuse un retard notable dans la réalisation de ces objectifs et que le SMSI+20 offre l'opportunité de réimaginer le cadre de la coopération numérique et de s'assurer qu'il s'aligne sur l'évolution du paysage numérique des ODD, l'urgence de cette discussion ne saurait être surestimée. Comme le souligne cet éminent panel, le prochain événement de haut niveau du SMSI+20, le sommet pour l'avenir et le Pacte mondial numérique, ainsi que le processus d'examen du SMSI+20 en 2025, représentent des moments cruciaux pour aligner la gouvernance de l'Internet sur les objectifs du développement durable.

En tant que personne profondément passionnée par la durabilité environnementale et la technologie, je suis ravi de diriger cette

conversation lors de l'ICANN79 pour préparer le terrain pour cette discussion approfondie. Aujourd'hui EURALO a organisé une table ronde afin de fournir un contexte sur le développement durable et son intersection avec la gouvernance de l'Internet et à discuter de la stratégie de durabilité environnementale de l'ICANN, qui a été établi comme un objectif pour 2024 par la PDG intérimaire de l'ICANN, Sally Costerton.

Aujourd'hui, nous nous penchons sur le cadre plus large de la gouvernance de l'Internet et sur sa capacité à faire avancer les ODD dans un contexte d'innovation rapide et parfois perturbatrice et de paysage géopolitique en constante évolution. Nos panélistes de haut niveau, dotés de vastes connaissances et de perspectives variées, sont prêts à explorer ce contexte complexe pour gagner du temps. Je ne les présenterai pas, mais vous verrez leurs profils à l'écran au début de leurs interventions individuelles. Pour faciliter notre dialogue, je poserai trois séries de questions à nos intervenants. Ensuite, le public et les participants en ligne pourront poser des questions. Et pour conclure, les panélistes auront l'occasion de faire part de leurs réflexions.

L'objectif de cette session est de sensibiliser et de favoriser un dialogue inclusif entre un groupe diversifié de parties prenantes. La discussion servira de porte d'entrée à des conversations plus larges pour le rôle futur des technologies de l'information et de la communication au sein du système des Nations Unies jusqu'au SMSI+20 en 2025.

Alors, la première série de questions porte sur l'évaluation du paysage actuel et nous allons nous adresser à Monsieur l'Ambassadeur David Gross. En vous basant sur votre vaste expérience, comment la gouvernance d'Internet a-t-elle évolué depuis les premiers sommets du SMSI, en particulier en ce qui concerne le soutien aux ODD?

DAVID GROSS :

Merci beaucoup. C'est un vrai plaisir d'être ici avec vous. Merci de m'avoir invité à participer à cette formidable discussion qui sera sans aucun doute très intéressante.

Bien sûr, la question que vous m'avez posée peut-être résumée très rapidement si nous avons trois ou quatre jours, mais comme je n'ai que quelques minutes, je vais essayer d'être succinct. Le SMSI était une réunion des gouvernements des Nations Unies qui avait été organisée en deux phases en 2003 à Genève et en 2005 à Tunis, et nous étions accueillis par Ben Ali à l'époque. J'avais la chance d'être le représentant du prep comms et d'être le co-président de la délégation des Etats-Unis. De manière très intéressante, l'objectif de ce sommet était de parler du développement et nous sommes partis très rapidement sur cette discussion sur les objectifs de développement durable. Mais pour moi, malheureusement, nous sommes passés très rapidement à côté de cette question sur les utilisateurs finaux et c'est devenu un événement très en accord avec la manière dont les Nations-Unies fonctionnent. Et ensuite, nous avons parlé de cette organisation de l'ICANN et j'étais

assez ferme à l'époque pour dire que la position des Etats-Unis était de garantir que l'ICANN resterait une institution multipartite. C'était un combat assez difficile. En 2003, nous n'avons pas réussi à résoudre ce problème, mais nous avons réussi à le faire en 2005. Les résultats de cela nous ont permis de continuer une ICANN indépendante et de garantir un forum de la gouvernance de l'Internet pour garantir les ODD comme nous les connaissons aujourd'hui. Et nous avons réaffirmé l'importance du processus multipartite pour la technologie. Pour résumer, en ce qui concerne les ODD, lorsque nous avons lancé ce SMSI en 2003 et en 2005, nous étions dans la phase d'objectifs antérieurs aux ODD, les objectifs du millénaire. Et depuis 2015, nous avons les ODD et j'étais assez déçu lors de la création des ODD, pas pour leur substance parce qu'évidemment ils sont fondamentaux, mais par l'échec de reconnaître la technologie et l'Internet comme un outil pour résoudre les problèmes qui ont été identifiés.

En ayant dit cela, aujourd'hui, il y a énormément de reconnaissance du fait que l'Internet pourra aider à résoudre ces problèmes. Bien sûr, je ne pense pas que nous pourrions atteindre les objectifs d'ici à 2030, mais continuons d'espérer. Mais lorsque l'on regarde l'avenir, la vraie question, c'est de savoir comment est-ce que nous allons utiliser ce pouvoir formidable de l'Internet pour résoudre les ODD? Merci beaucoup.

PARI ESFANDIARI : Nous allons passer à Ana Cristina des Neves. En vous appuyant sur votre expérience, dans quelle mesure les mécanismes actuels de gouvernance de l'Internet soutiennent-ils les ODD et comment pourraient-ils être améliorés?

ANA CHRISTINA DES NEVES : Merci beaucoup pour cette question très intéressante. Et bien sûr, comme l'ambassadeur Gross l'a déjà dit, malheureusement, en 2015, l'Internet n'était pas considéré et la technologie n'était pas considérée comme quelque chose d'important. Et nous savons désormais que les technologies émergentes et l'Internet et tous les types de technologies développées changent le monde, changent la face du monde. Et en 2015, peut-être que nous n'y pensions pas parce que certains d'entre nous le savions déjà. Nous le savions de cette importance de la technologie. Et c'est dommage que ça n'ait pas été inclus dès le départ. Cela faisait partie des accords des ODD, mais désormais, il serait difficile de ne pas parler des ODD sans parler de l'Internet.

Donc bien sûr, tout le paysage des Nations-Unies est lié à l'Internet et lié aux problèmes et aux défis et aux opportunités que nous apporte l'Internet. Les technologies émergentes sont partout. Je les utilise pour tout. En réalité, dans le paysage des Nations Unies, nous avons déjà un paysage basé sur l'Internet et c'est le cas également dans cette gouvernance. La gouvernance de l'Internet est fondamentale et c'est pour cela que nous sommes ici à l'ALAC au sein de l'ICANN pour discuter de ces sujets. Parce que, évidemment, nous avons les utilisateurs

finaux, la société civile et le secteur académique qui est fondamental pour faire des recherches. Aujourd'hui, je suis ici comme présidente de la CSTD et je n'oublierai jamais que nous avons eu des différends lors du développement du WHOIS. Merci beaucoup.

PARI ESFANDIARI :

Merci beaucoup. Je donne la parole désormais à Jorge Cancio. Alors la Suisse accueille l'événement de haut niveau du SMSI+20 qui suivra le NetMundial. Comment est-ce que vous percevez l'état actuel de la gouvernance de l'Internet par rapport aux ODD?

JORGE CANCIO :

Merci beaucoup. Merci de m'accueillir. J'avais pris des notes très longues, mais je vais essayer d'être plus bref après les autres interventions.

Donc 2024-2025 est une période charnière pour la gouvernance numérique. Nous avons beaucoup de processus qui sont menés à bien et nous allons en parler d'ailleurs. Nous avons un grand changement, une période de changement, comme l'a dit l'ambassadeur Gross. En 2003-2005, beaucoup d'entre nous étions là. Moi, j'étais très jeune à Tunis et c'était un moment où on avait vraiment une vague d'espoir vis à vis de l'Internet. Nous savions qu'il y avait une volonté de développement, une orientation de développement, en particulier au SMSI. La société reconnaissait l'importance pour le développement et l'avancée de nos démocraties et de notre condition.

Comme vous le savez, dans cette salle, le numérique n'est pas quelque chose de séparé de nos vies, c'est en réalité nos vies. Donc nous voyons les désavantages parce qu'évidemment il n'y a pas que des bons côtés de l'Internet. Nous voyons les défis et nous essayons de nous organiser. Nous avons l'UIT qui organise un événement de haut niveau en 2025. Nous avons le SMSI au forum dans notre rôle et nous savons quel est notre rôle dans le SMSI+20. Nous devons réviser ces processus et nous devons ne pas aller... Nous ne devons pas reculer. Nous devons toujours avancer et regarder vers l'avant et c'est l'opportunité pour notre communauté d'avoir un regard neuf sur ces questions, sur les défis évidemment, mais ne pas seulement regarder les points négatifs comme on peut le faire parfois, comme cela arrive. Et c'est le cas souvent au 30^e étage des Nations Unies à New York, nous avons parfois un regard négatif sur le monde. Et juste pour faire un lien avec le NETmondial+10, nous nous engageons dans ce processus avec la gouvernance du SMSI parce que nous pensons que c'est un moment charnière pour engager les parties prenantes du Sud mondial, parce que souvent ces parties prenantes ne sont pas prises en compte dans ces processus comme on aimerait le faire. Mais bien sûr, ces parties prenantes jouent un rôle absolument fondamental dans l'organisation de tous ces forums de gouvernance de l'Internet.

Donc, nous espérons que ces événements de haut niveau à Genève à la fin de mai... Mais bien sûr, vous êtes tous et toutes invités. Il y a des invitations qui sont disponibles sur le site web. Vous pouvez les

télécharger et vous pouvez venir à Genève. Vous pouvez postuler pour venir à Genève et vous serez les bienvenus ici et nous espérons que cela permettra de mettre à jour notre vision commune sur ce SMSI+20 qui est vraiment un moment charnière.

PARI ESFANDIARI : Merci. J'aimerais passer maintenant à Nigel Hickson. Quelles idées pouvez-vous partager sur l'approche du Royaume-Uni pour aligner ses politiques sur les ODD dans le paysage mondial de la gouvernance de l'Internet dans ce contexte du SMSI+20?

NIGEL HICKSON : Merci beaucoup de votre invitation. Je suis heureux de participer et de représenter le gouvernement du Royaume-Uni. Il y a beaucoup de personnes avec qui j'ai travaillé et collaboré durant les années passées, par exemple, mon collègue distingué Maarten Botterman, qui a inspiré beaucoup de personnes.

Je n'ai pas grand-chose à vous dire sur cette question précise. Peut-être plus tard, allons-nous rentrer dans les détails, mais pour l'instant, il est tout à fait évident pour nous alors que nous passons en revue le SMSI+20 que nous devrions nous préoccuper par les personnes qui se sont retrouvées en 2003, 2023 ans jusqu'en 2025, et nous voudrions savoir comment nous pouvons répondre aux questions de ces personnes en termes d'activités, en termes de durabilité, en termes de connectivité, connexion abordable. Voilà, ce sont des questions sur lesquelles nous devrions nous focaliser lorsqu'il s'agit de ces ODD. La

technologie peut vraiment aider les personnes, peut aider la médecine, l'éducation et d'autres domaines. Voilà, nous devrions nous concentrer sur cela. Nous ne devrions pas nous préoccuper des adresses IP. Nous devrions nous focaliser sur ce qui compte vraiment pour les personnes par rapport aux ODD et je pense que c'est sur cela que devrait se baser le SMSI.

PARI ESFANDIARI :

Maintenant, nous allons passer à Chengetai Masango qui nous rejoint virtuellement. Alors comment les prochains événements du SMSI+20 de l'ONU et l'examen de l'IGF peuvent-ils être utilisés stratégiquement pour aligner les cadres de gouvernance de l'Internet plus étroitement avec l'Agenda 2030?

CHENGETAI MASANGO :

Merci beaucoup. Je suis heureux de participer avec vous. Merci de votre invitation et de me permettre de m'exprimer. Je suis désolé, je ne pouvais pas être avec vous en présentiel, car, pour moi, c'est une période assez chargée.

Alors nous avons des outils qui ont été, qui sont ou qui ont été prouvés comme de très bons accélérateurs pour l'ODD. Il est crucial pour nous de continuer à sensibiliser, à nous engager vers les communautés, les communautés locales, sur tout ce qui est SMSI et IGF. Donc les technologies peuvent être soutenues par de bonnes politiques. Il nous faut bien sûr investir beaucoup plus dans les renforcements de

capacités à tous les niveaux. Il faut adopter une approche intersectorielle et discuter de ce modèle multipartite. Il faut améliorer la collaboration entre les parties prenantes et cela devrait inclure tout le monde. Il s'agit du service public, des parlements, des gouvernements, des départements juridiques, des secteurs tels que la santé et l'éducation. On devrait se focaliser sur les groupes qui sont marginalisés. Il s'agit là des jeunes, des femmes et les personnes avec handicap, les personnes âgées. Il y avait donc des événements qui... Ces événements nous fournissent une possibilité de diriger nos investissements aux personnes qui en ont besoin. Il nous faut donc travailler avec les communautés et partager les informations sur la gouvernance de l'Internet. Il faut que ces efforts aient des impacts durables à long terme et que ces efforts représentent l'inclusion pour tous. Merci.

PARI ESFANDIARI :

Merci beaucoup. Nous allons passer à Maarten Botterman. Comment l'ICANN intègre-t-elle actuellement les considérations liées aux ODD dans ses pratiques et stratégies et quelle est la vision du conseil d'administration à ce sujet?

MAARTEN BOTTERMAN :

Merci Pari. Merci à toutes les personnes qui ont travaillé, qui se sont focalisées sur l'impact écologique. Nous avons eu des discussions sur ce sujet auparavant. Nous apprécions votre présence à tous. Donc tout d'abord, les ODD nous rappellent les défis mondiaux auxquels nous ne

pouvons faire face qu'ensemble, qu'en collaborant et comme l'a dit l'ambassadeur, il nous faut absolument continuer dans ce sens pour pouvoir faire fonctionner l'Internet au niveau mondial pour rendre ces objectifs possibles.

Donc, il nous faut partager les informations, superviser la collecte des informations, des données. Notre mission, donc dans ce sens, est très importante. Notre mission, comme je l'ai déjà dit, se focalise sur l'adressage, sur les systèmes, sur des fonctions, sur des systèmes qui fonctionnent. Et là nous voyons l'importance du travail que nous faisons dans ses fonctions. Ce processus change toujours. Les stratégies changent, les actions sont alignées avec cela. Nous devons améliorer la sécurité des protocoles et des opérations. Et cela, nous le faisons avec des systèmes comme le DNSSEC. Nous voulons servir toutes les personnes. Nous nous focalisons sur les IDN. Et ces IDN n'étaient pas utilisés au tout début de l'internet, donc la communication va être rendue beaucoup plus possible avec ces IDN. Donc voilà. Donc nous avons la Coalition pour l'Afrique numérique, nous avons des activités mondiales telles que KINDNS qui vont vraiment aider les industries à utiliser les meilleures pratiques. Et voilà, nous travaillons avec des parties prenantes avec dans notre modèle ascendant. Cela reflète la diversité de ces parties prenantes. Ce sont des groupes qui ont des intérêts différents et il nous faut nous rassembler dans l'intérêt mondial public.

Et aussi nous reconnaissons qu'il nous faut être un bon citoyen mondial et il nous faut montrer l'exemple. Il nous faut accroître la participation. Nous voulons aussi le faire dans le sens des droits des êtres humains. Nos statuts le reflètent. Nous avons commencé la conversation au sein de la communauté avec le Conseil d'administration afin de réduire notre empreinte carbone. Et donc nous voulons que nos réunions soient plus efficaces en ce sens. Et nous voulons travailler sur toutes les choses que nous pouvons faire dans ce sens.

PARI ESFANDIARI :

Merci beaucoup. Avec cela, nous allons passer à Elizabeth. Comment est-ce que l'ICANN intègre les considérations ODD dans le paysage plus large de la gouvernance de l'Internet?

ELIZABETH OLUOCH :

Pari, merci beaucoup d'organiser cette session. C'est un plaisir pour moi d'être ici avec ce panel. Donc l'ICANN prend en compte les ODD dans sa mission et aussi dans les principes utilisés pour son travail. Comment est-ce que cette discussion est utile pour que nous puissions partager nos perspectives sur ces thématiques?

Il y a 17 ODD à l'ONU et cela inclut toutes sortes de défis. Comment est-ce que l'ICANN prend en compte toutes ces questions dans sa gouvernance? Tout d'abord, l'ICANN a une mission critique qui est vitale pour les opérations de l'Internet. Une des grandes priorités de l'ICANN, c'est d'assurer un Internet stable et sécurisé et transparent,

tout en suivant les ODD. Nous avons un plan quinquennal de 2021 à 2025 qui reflète les fonctions de la communauté de l'ICANN. Cela reflète des objectifs stratégiques de la communauté : le renforcement du DNS, le renforcement des serveurs racine de façon à améliorer toutes les données, toutes les fonctions du système de gouvernance de l'ICANN. Nous avons un impact non seulement sur... Nous avons un impact énorme sur l'Internet.

La collaboration est un aspect qui joue un rôle important et c'est pour ça que l'ICANN collabore avec beaucoup d'autres parties prenantes afin d'accomplir sa mission. Cela inclut des gouvernements, des entreprises, la société civile, les organisations techniques, des utilisateurs finaux, etc. L'ICANN participe au FGI depuis le début et s'engage avec d'autres parties prenantes pour tout ce qui est des questions techniques.

L'ICANN aussi soutient et plaide pour ce modèle participatif qui représente la fondation du travail de l'ICANN. L'ONU va faire sa révision l'année prochaine pour tous ces modèles. Et donc le modèle de l'ICANN multipartite est un modèle très important. L'ICANN et son modèle démontrent que les politiques sont élaborées et sont mises en œuvre sans pour autant mettre en danger la stabilité et la sécurité.

Surtout, le modèle de gouvernance de l'ICANN démontre tous les points de vue, les opinions de tous et donne la possibilité pour une

participation équitable et donc pour justement protéger l'Internet pour tous.

PARI ESFANDIARI :

Merci. Nous allons passer à la prochaine, à la deuxième série de questions pour identifier les opportunités et les défis. Monsieur l'Ambassadeur, sur la base de votre expérience diplomatique, quels sont les principaux défis et opportunités dans la promotion de la coopération internationale pour un cadre de gouvernance de l'Internet aligné sur les ODD?

DAVID GROSS :

Merci beaucoup. Nous arrivons à un certain âge. Vous arrivez à un certain âge où vous ne voulez pas apprendre beaucoup plus d'autres choses. Je suis arrivé à cet âge-là. Je suis heureux de répondre que les choses sur lesquelles nous devons nous focaliser dans l'avenir, lorsqu'il s'agit de ces opportunités et ces défis, eh bien, nous devons apprendre de nos leçons et continuer à travailler.

Donc, ces opportunités et ces défis ressortent des prises de décisions avec ces modèles multipartites. Et c'est un concept un peu plus large qui est encore en question, donc à savoir si les gouvernements ou les autres entités veulent adopter ce système pour améliorer et pour avoir un meilleur avenir. Nous allons... Nous pensons à ces discussions de façon... Nous nous concentrons sur cette question dans tous les organismes tels que l'ONU et dans beaucoup d'autres réunions. Et nous

allons continuer à parler dans des activités, dans les événements qui auront lieu dans l'année qui vient, dans les deux années qui viennent.

Nous devons continuer à être vigilants pour partager, pour protéger ce processus multipartite et pour nous assurer que ce processus est utilisé. Et nous savons aussi que ce système est très efficace pour prendre des décisions importantes. Il y a beaucoup de gouvernements autour du monde qui voudraient revoir cette question et qui prennent des décisions de façon descendante afin que le gouvernement puisse avoir le contrôle. Bien sûr, lorsqu'il s'agit des opportunités et des défis, et bien il serait important que dans toutes les entités, que ce soit gouvernement, entreprises et autres se retrouvent pour pouvoir faire la promotion de meilleures prises de décisions.

Donc, nous avons beaucoup discuté de ce système multipartite et nous savons qu'il est facile pour les personnes de se focaliser sur les trois premiers groupes : gouvernements, entreprises et société civile. La communauté technique dont fait partie l'ICANN est souvent laissée pour compte et je pense que c'est notre responsabilité, responsabilité collective de rappeler aux personnes que cette communauté technique qui amène l'expertise, les solutions, toutes ces choses que nous recherchons, et bien que ce secteur technique soit maintenu et inclus.

PARI ESFANDIARI : Merci pour vos réponses. Avec cela, je vais passer à Ana Cristina. Quelles sont les opportunités et les défis émergents que vous identifiez pour tirer parti des technologies numériques à l'appui des ODD?

ANA CRISTINA DES NEVES : Je pense que c'est très important, parce que cette question est vraiment fondamentale dans nos discussions de haut niveau et surtout avec le modèle multipartite. Nous voyons l'émergence de l'intelligence artificielle; nous voyons l'Internet des objets; nous voyons des technologies émergentes presque tous les jours. Nous avons énormément d'inquiétudes, mais en même temps, nous comprenons les opportunités que tout ceci représente. Le monde est rempli de bonnes opportunités grâce à toutes ces technologies et tout ce savoir qui est utilisé. Et nous savons que ce savoir est aussi bien utilisé pour les bonnes choses que pour les plus mauvaises choses dans une époque où les prises de décisions multipartites sont fondamentales.

Il y a également deux choses, deux ou trois choses qui sont également clés : la mise en œuvre, la coordination et la collaboration. Donc c'est une vraie question, cette collaboration numérique et internationale. Ces éléments sont fondamentaux pour le monde futur, mais également pour l'avenir, mais également pour le présent des technologies et représentent des défis et des opportunités, présent et futur.

Et cette question du multipartisme, qu'est-ce que cela veut dire et où est ce que cela est le plus efficace? Eh bien, lorsque nous discutons du pacte numérique mondial, lorsque nous discutons du SMSI+20, tout le

monde nous demande : Quel sera mon rôle? Quel sera le rôle de la société civile? Quel est le futur de l'IGF? Parce que nous avons eu un rôle assez mineur. Et donc cette vraie question de ce qui va se passer pour cette approche multipartite qui a été réussie jusqu'ici, et c'est la vraie question de tous ces débats sur le futur pour les défis et les opportunités.

Ce matin, j'ai participé à la conférence de l'UNESCO sur la gouvernance de l'Internet à l'avenir. Toutes les questions étaient basées sur le futur du Forum de la gouvernance de l'Internet. Donc ils n'écoutaient pas vraiment ce que les orateurs avaient à dire, mais ils demandaient quel est le futur du SMSI+20. Est-ce qu'il y a un mandat déjà disponible de l'Assemblée générale sur les réunions de haut niveau? Et ça, ce sont des questions très importantes et c'est ce dont nous parlons. Les gouvernements doivent être au courant, certains le savent, d'autres un peu moins et d'autres ne veulent pas vraiment en discuter. Donc voilà le défi le plus important. Merci.

PARI ESFANDIARI :

La question s'adresse à Jorge. Quelles opportunités et quels défis prévoyez-vous pour le processus du SMSI+20 dans le renforcement de la synergie entre la gouvernance de l'Internet et les ODD?

JORGE CANCIO :

Merci. Jorge Cancio au micro. Merci. Je réfléchissais à ce que l'ambassadeur Gross a dit, ainsi que ce qu'Ana vient de dire. La

meilleure manière de protéger le modèle multipartite est de continuer d'évoluer, de continuer à nous améliorer et de le faire de manière continue. Parce que le monde évolue, les objectifs d'avancée de l'humanité évoluent également, nous ne pouvons pas rester au même niveau. Bien sûr qu'il y a toujours une direction commune, mais les objectifs que nous avons en 2003, en 2005, ne sont plus les mêmes. Nous avons désormais les ODD, nous avons les révisions des ODD prévues en 2030. Et vraiment, la beauté de ce modèle multipartite, c'est sa capacité à s'adapter de manière constante, de manière agile et de s'adapter à différents défis.

Bien sûr, nous avons parlé des défis à relever au niveau géopolitique et cela a un impact sur la portée du modèle multipartite. Ce n'est pas qu'une attaque frontale, mais c'est un questionnement constant en utilisant cette marque de dire c'est un processus multipartite, mais en réalité, ce n'est pas le cas en pratique. En tout cas, cela ne correspond pas à ce que nous considérons être un modèle multipartite. Donc je pense qu'il y a une vraie opportunité avec le NetMundial+10 et ce SMSI+20 de continuer à faire évoluer ce modèle multipartite pour le rendre toujours plus efficace et également développer des lignes directrices pour expliquer ce qu'est une approche réellement multipartite pour pouvoir mesurer les processus qui nous sont présentés et d'évaluer si c'est réellement un processus multipartite ou pas. Sans vouloir prendre trop la lumière sur Chengetai, nous travaillons évidemment sur la gouvernance de l'Internet et les initiatives de l'Internet. Et nous devons toujours nous adapter aux

besoins des correspondants. Et c'est quelque chose qui évolue de manière continue et qui continuera d'évoluer.

PARI ESFANDIARI : Une question pour Nigel. Comment est-ce que le Royaume-Uni envisage de relever les défis et de tirer parti des possibilités offertes par l'alignement de la politique numérique sur les ODD à l'échelle internationale?

NIGEL HICKSON : Eh bien, en réalité, je ne sais même pas. Comment est-ce que le Royaume-Uni fait quoi que ce soit? En réalité, je n'en sais rien. Et vous le savez, ce n'est pas qu'une question adressée au gouvernement individuel, mais de manière collective. Quelle est notre responsabilité? Et plusieurs personnes ont déjà commencé à répondre à cela. Tout d'abord, il faut continuer à engager, à impliquer les différentes parties prenantes. Cela n'est pas utile de dire la société technique doit être impliquée, la société civile doit être impliquée. Il faut que ce soit le cas et il faut le faire. Il faut le mettre en pratique. Il faut montrer que nous sommes ici sur le terrain. Nous devons parler avec différentes personnes. Nous devons inspirer ces personnes. Nous devons donner les outils nécessaires pour que les personnes impliquées puissent participer à ces processus. Et c'est pour cela que si l'IGF n'avait pas déjà été inventée, il faudrait. Nous l'inventerions aujourd'hui même autour de cette table. Nous n'avons pas ce FGI à ce moment-là et cela nous permet vraiment d'utiliser toutes les opportunités qui sont à notre

portée. Et cela ne sera pas seulement le cas en Arabie Saoudite en décembre, mais de manière nationale, de manière régionale. Ces forums régionaux sont disponibles pour cela, pour dire au gouvernement, et ça, c'est quelque chose que je reconnais, qui n'est pas facile. Mais lorsque l'on arrive à New York, lorsque l'on arrive à ces niveaux-là, internationaux, dites ce que vous voulez et dites ce que nous voulons dans ce processus du SMSI+20, parce que nous avons l'opportunité et l'occasion de revenir autour de la table et de discuter de ces enjeux dans ce format du Forum pour la gouvernance de l'Internet. Nous devons diriger par l'exemple et c'est pour cela que nous avons des réponses. Cela ne suffit pas de parler à l'Union internationale des télécommunications, mais il faut promouvoir ce modèle multipartite. Il ne suffit pas de le dire, mais il faut le faire. On ne peut pas avoir des forums où il n'y a que les gouvernements qui ont voix au chapitre. On ne peut plus tolérer cela dans les forums multilatéraux. On ne peut plus tolérer des forums qui ne prennent pas en compte le point de vue des utilisateurs, mais également de la société technique. Donc nous avons énormément de défis à relever. Nous avons énormément de travail à faire, mais nous avons les outils. Déjà, nous avons des personnes comme Ana qui sont avec nous. Nous avons des personnes comme Chengetai également, qui font énormément de choses pour inspirer les Nations-Unies, pour inspirer ces forums et nous devons suivre leur exemple.

PARI ESFANDIARI : Merci beaucoup, Nigel. Et nous allons nous tourner vers Chengetai. Comment est-ce que le secrétariat du FGI ONU peut-il catalyser les efforts internationaux pour surmonter les obstacles et saisir les opportunités d'intégration des ODD dans la gouvernance de l'Internet?

CHENGETAI MASANGO : Merci pour la question, Pari. Je vais peut-être aller un petit peu plus en profondeur par rapport aux autres orateurs. Nous avons déjà des mécanismes qui sont en place pour faire face à ces défis. Nous ne commençons pas à zéro. Nous bénéficions des réseaux et des écosystèmes des parties prenantes qui sont déjà existants, qui ont été mis en œuvre depuis deux décennies. Ces réseaux continuent d'augmenter. Le nombre de parties prenantes augmente. Lors de l'IGF 2023 à Kyoto, nous avons plus de 175 pays et c'est formidable si nous regardons la situation telle qu'elle était il y a cinq ou dix ans. En 2017, par exemple, nous avions 142 pays et cinq ans avant, nous n'en avions que 11. Donc nous voyons cette volonté d'inclusion. Cependant, nous comptons 168 régions, IGF régionaux, nationaux et individuels. Nous avons la famille des Nations Unies et la communauté qui sont des participants au même niveau. Nous croyons fermement à cette approche multipartite qui porte ses fruits depuis des décennies.

Grâce à ces espaces qui s'adressent aux opportunités, qui font face aux opportunités et aux défis de la gouvernance. Cela nous permet de prendre en compte les demandes et les contextes individuels de tout le monde pour s'assurer que personne n'est laissé pour compte dans les

domaines de la gouvernance Internet. Notre travail des initiatives régionales et nationales nous permet d'avoir un rôle charnière en ce qui concerne les individus, les ODD et les peuples du monde entier. Merci Pari.

PARI ESFANDIARI :

Merci beaucoup. Je me tourne vers Maarten. Quelles sont les opportunités et les défis auxquels l'ICANN pourrait être confrontée et quelles sont les priorités stratégiques sur lesquelles l'ICANN devrait se concentrer pour s'assurer que son cadre de gouvernance de l'Internet contribue efficacement aux ODD?

MAARTEN BOTTERMAN :

Merci Pari. Et je voulais remercier les orateurs précédents qui ont vraiment dit des choses fondamentales et qui montrent l'importance de ces réseaux qui ont été créés il y a des décennies désormais. Nous avons de plus en plus de pression technologique. Et nous voyons que le monde évolue de manière très rapide. Les ODD deviennent de plus en plus importants dans la vie de tous les citoyens et nous voyons que les gouvernements s'y attaquent de plus en plus. Les gouvernements nationaux passent des lois. Et parfois, cela nous met au défi de continuer notre mission dans le monde entier. Mais il est très important de réaliser que c'est ce modèle multipartite qui nous permet, qui est une nécessité. Ce modèle n'appartient à personne, n'appartient à aucun groupe, mais au contraire, il nous représente tous et toutes. Bien sûr qu'il faut faire évoluer ce modèle pour s'assurer que nous, que ce

modèle reste quelque chose de pertinent pour répondre aux besoins du monde.

Et peut-être un point spécial sur les défis que nous devons relever en tant que l’ICANN. Je voulais vous parler de la fracture numérique. Plus nous avons de personnes qui ont accès à l’Internet, plus la fracture devient importante pour celles et ceux qui n’ont pas cet accès. Donc, notre objectif est de rendre l’Internet accessible à de plus en plus de monde. Une étape pour cela est de s’assurer de la possibilité de communiquer dans sa propre langue, donc de garantir un Internet multilingue. Et les IDN vont nous permettre de faire cela. Merci.

PARI ESFANDIARI :

Nous allons maintenant passer à Elizabeth. L’objectif 17 se concentre sur les partenariats pour les objectifs. Comment l’ICANN favorise-t-il les collaborations pour faire avancer les ODD et existe-t-il des opportunités de collaboration dans les trois événements de l’ONU mentionnés?

ELIZABETH OLUOCH :

Merci Pari. Je vais me concentrer sur la deuxième partie de votre question, celle qui est liée au partenariat et à la collaboration. Mais tout d’abord, vous avez mentionné les trois événements de l’ONU. Nous parlons du Pacte numérique mondial, le SMSI+20. Nous avons le forum de haut niveau pour l’IUT qui aura lieu cette année. Je pense que Nigel l’a mentionné. Tous ces processus au sein de l’ONU sont des processus multilatéraux et donc l’Assemblée générale des Nations Unies, donc les

règlements de l'Assemblée générale des Nations Unies gèrent cela. L'Agenda de Tunis est un espace où la société civile et la communauté technique et d'autres peuvent collaborer et partager les informations, partager leur expérience, leur expérience et leur contribution à la mise en œuvre du SMSI. Voilà, c'est là où, par exemple, l'ICANN participe et ce sera encore une fois cette année d'ailleurs.

La question liée aux partenariats. En tant qu'organisation à but non lucratif, l'ICANN démontre la viabilité de ce modèle multipartite et de ce modèle de gouvernance et surtout pour tout ce qui est lié au système DNS qui permet aux utilisateurs finaux de s'identifier et de connecter entre eux. La mission de l'ICANN est technique et l'ICANN se focalise sur cela. Dans ce mandat, il y a une coordination avec d'autres entités de l'Internet, donc une certaine coopération. L'ICANN est une ressource importante qui peut présenter des avantages aux utilisateurs finaux et fournir ainsi des possibilités économiques, socioéconomiques. Et l'ICANN permet un accès universel à l'Internet. L'ICANN fait la promotion de projets tels que l'acceptation universelle. La coalition numérique, la Coalition africaine, ce sont les initiatives qui sont promues par l'ICANN. J'ai mentionné aussi cette coalition pour l'Afrique numérique. Eh bien, je vais prendre cela comme un exemple de collaboration au niveau régional. L'ICANN aussi collabore avec d'autres entités régionales à travers du renforcement de capacités. L'ICANN collabore avec l'IUT. Nous avons aussi des collaborations sur de nombreuses activités. L'ICANN partage les expériences de ce modèle

multipartite et fait la promotion et donc cela permettra à l'Internet de pouvoir s'améliorer et fonctionner.

PARI ESFANDIARI :

Nous sommes donc limités au niveau de notre temps et peut-être que les utilisateurs, les intervenants pourront continuer à répondre à nos questions. Maintenant, je vais passer à l'ambassadeur Gross. En regardant au-delà de 2030, comment envisagez-vous l'avenir de l'Internet et des technologies numériques pour soutenir non seulement l'ensemble actuel des ODD, mais aussi pour favoriser un monde numérique durable et inclusif?

DAVID GROSS :

Oui, c'est un sujet très large. Il y a des leçons que j'ai apprises au-delà des années. C'est que cette question nous permet de penser aux technologies que nous verrons après 2030. Et j'ai vécu cette révolution technologique, donc il est très difficile de prévoir clairement ce que sera la technologie, même dans deux ans, et encore plus. Ceci étant dit, cela nous permet de dire que la technologie, et surtout celle axée sur l'Internet, va continuer à résoudre les problèmes mondiaux. Cela ne va pas résoudre tous les problèmes, mais certains des problèmes urgents, surtout ces problèmes qui sont exprimés dans l'ODD numéro 17, dans les 17 ODD.

Je suis impressionné à savoir... Je pense que la technologie va continuer à avoir un impact optimiste sur le monde. Nous pensions à

l'époque qu'il était incroyable que nous ayons 1 milliard de personnes en ligne dans le monde. La plupart de ces personnes venaient de l'Europe, des États-Unis, un certain nombre en Chine, en Japon et en Corée. En Corée maintenant, nous avons plus de 5 milliards de personnes connectées. Ce que cela veut dire, c'est que ce n'est pas que le monde est de plus en plus connecté, mais que nous savons aussi qu'il y a beaucoup encore à faire. Nous pouvons tirer profit de cette connectivité et c'est ce dont a parlé Maarten tout à l'heure. Nous avons cet effet de réseau dont nous bénéficions tous en ayant plus de personnes connectées.

Nous avons regardé, nous avons étudié l'histoire et nous avons vu quel était l'impact que la technologie avait sur la vie des gens, sur la santé, sur l'amélioration de beaucoup de domaines dans ces dernières années. C'est incroyable, par exemple, de voir comment ces soins de santé sont tout de même très mauvais à travers le monde. Mais nous avons vu des améliorations : la création de l'alimentation, l'utilisation de la technologie pour l'agriculture et une agriculture efficace. C'est très important. Il y a eu là de grands progrès. Et ce que je pense, le plus important, car cela nous permet de regarder dans l'avenir, c'est l'utilisation de la technologie dans l'éducation et nous commençons juste à tirer profit de cela.

Lorsque nous étions au sommet mondial en 2003 à Genève, il était déjà clair qu'une petite partie du monde était connectée et que les enfants dans pratiquement toutes les parties du monde pouvaient en

apprendre un peu, pouvaient en apprendre sur ce que faisaient leurs parents, leurs grands-parents, leurs arrière-grands-parents dans le passé, quand il n'y avait pas d'éducation sur le sujet. Si vous habitez dans des régions rurales, dans toute partie du monde, vous n'aviez pas accès à l'information du reste du monde. Vous deviez avoir la chance de vivre en ville et d'avoir des parents qui étaient riches, tout simplement pour que vous puissiez avoir accès à ces informations telles que les bibliothèques, etc. Maintenant, grâce à vous et grâce à beaucoup de vos collègues, ce n'est plus le cas. Aujourd'hui, un enfant dans les régions rurales du Kenya ou du Bangladesh, voire du Brésil, qui est né dans un milieu pauvre, donc encore une fois dans une partie rurale du pays, peut certainement avoir accès à l'Internet. Cette personne a accès à toute l'information mondiale et donc je ne peux pas souligner cela plus puisque c'est vraiment unique dans l'histoire du monde. Et c'est grâce à l'Internet. C'est grâce à tout ce que vous avez fait pendant toutes ces années que demain, les leaders de demain qui sont les enfants d'aujourd'hui, auront l'éducation et l'expertise pour pouvoir résoudre tous ces problèmes mondiaux. Et donc, lorsque je prévois ce qui va se passer au-delà de 2030, je ne sais pas vraiment ce qui se passera. Mais je suis confiant que tous ces problèmes seront gérés de manière que nous ne pouvons même pas imaginer aujourd'hui, et tout cela grâce à la connectivité que nous donne l'Internet. Merci.

PARI ESFANDIARI : Ana Cristina. Quand on considère les avancements de technologie dans l'avenir, comment est-ce que la gouvernance de l'Internet peut s'améliorer pour soutenir les ODD?

ANA CRISTINA DES NEVES : Merci pour votre question. Je voudrais tout d'abord souligner quelque chose. Dans les normes établies à Genève et l'agenda de Tunis, il y a beaucoup de notions d'humanisme. Donc nous ne pouvons pas nous permettre de perdre cela lorsque nous allons passer à ces discussions sur le pacte numérique mondial. Et lorsqu'il s'agit de discuter de la diversité, donc les deux phases du SMSI sont importantes pour que l'on puisse accomplir et pour justement conserver cet optimisme dont l'ambassadeur a parlé. Et donc, dans ce sens, je voudrais être optimiste. Mais nous devons continuer... Nous avons des années difficiles et nous devons continuer sur cette lancée pour tout ce qui est de la gouvernance de l'Internet. Toutes ces approches multipartites sont importantes pour la mise en œuvre. Dans ce sens, nous avons besoin que tout le monde agisse et pour cela, ces entités doivent être d'accord sur les principes et ces principes doivent être humanistes. Et donc sans cela, il sera bien difficile de continuer et de mettre en œuvre une approche axée sur les personnes. Une approche Internet axée sur les humains. Moi Ana, je suis une personne et non pas seulement juste une personne, un individu, une personne individuelle.

Donc ce sont... Nous vivons des temps intéressants. Et donc je voudrais aussi parler de la société civile, car vous avez le devoir d'influencer vos

propres gouvernements pour expliquer, pour leur faire comprendre l'importance, votre importance au sein de ce paysage, car sans vous, il sera difficile de faire des modifications. Bien sûr, les personnes votent pour leurs gouvernements dans les démocraties, mais nous ne vivons pas tous dans ce monde démocratique. Donc la société civile joue un rôle majeur pour les... Lorsque nous avons des gouvernements démocratiques ou moins démocratiques, nous avons donc du travail à faire et la gouvernance de l'Internet va continuer à être un concept des plus importants pour arriver dans un monde plus humaniste. Merci.

PARI ESFANDIARI :

Question pour Jorge. En vue de l'examen du SMSI en 2025, quelles orientations futures envisagez-vous pour intégrer plus profondément les ODD dans la gouvernance de l'Internet? Et s'il vous plaît, soyez bref.

JORGE CANCIO :

Merci Pari. Merci pour la question et promis, j'essaierai d'être bref tout en prenant en compte les interventions précédentes. Il faut mettre à jour les accords du SMSI parce que les questions pertinentes d'aujourd'hui n'étaient même pas à l'ordre du jour à l'époque. Donc pourquoi aujourd'hui? Qu'est-ce que la connectivité pertinente? Qu'est-ce qu'il faut que l'on fasse de la gouvernance des données? Comment est-ce que l'on gouverne l'intelligence artificielle? Voilà tous les enjeux que nous ne pouvions pas questionner il y a 20 ans. Mais il faut que nous nous assurions que ce cadre garantisse l'avancée humaine et donc les ODD. Mais nous ne saurons jamais l'avenir. Nous

n'avons pas de boule de cristal et nous ne saurons pas ce que la technologie va nous apporter. Mais la meilleure chose que nous puissions faire, c'est d'avoir des meilleurs cadres de gouvernance pour pouvoir répondre aux sujets émergents de la meilleure manière possible et que celle-ci soit inclusive. Cela veut dire que nous avons donc un modèle multipartite qui est capable d'évoluer, qui est capable de s'adapter de manière inclusive tout en continuant d'être fonctionnel, en évaluant et en prenant en compte les nouveaux sujets qui vont être importants et qui permettront de façonner des politiques. Il faut rester agile, il faut rester flexible, adaptable. Et c'est la meilleure manière dont nous pouvons faire cela. C'est la meilleure manière dont nous pouvons contribuer à l'avancée de l'humanité.

Ce qu'il faut retirer de ces processus de cette année et de l'année prochaine, c'est de créer un protocole ou des protocoles de fonctionnement de la collaboration multipartite à tous les niveaux, au niveau international, mais également au niveau régional, au niveau national. Car très souvent, nous n'avons pas ce type d'objectifs et ce type de standards en tête. Et pour conclure, la réflexion ici porte sur le fait de dire que si nous ne sommes pas intéressés par ces processus, eh bien c'est un problème parce que ces processus sont intéressés par vous. Donc, si vous n'êtes pas intéressés, c'est dommage parce que nous avons besoin de vous. L'humanité va changer, le cadre va changer et les organisations comme l'ICANN vont être impactées. Qu'est-ce que nous pouvons faire? Nous ne pouvons que nous engager, nous engager, nous engager. Merci.

PARI ESFANDIARI : Merci. Je vais maintenant poser une question à Nigel. Quelle est la vision du Royaume-Uni sur le rôle futur de la gouvernance de l'Internet dans le soutien d'un Internet universel et ouvert qui s'aligne sur les ODD?

NIGEL HICKSON : Merci beaucoup. Je crois que beaucoup de choses ont déjà été dites, donc je vais essayer d'être bref et de dire quelque chose d'un petit peu différent peut-être. Je pourrais dire aussi, je peux donner la parole à la prochaine personne. Je pense que l'ambassadeur a déjà dit quelque chose, mais laissez-moi dire trois choses. Tout d'abord, il faut que nous soyons courageux, audacieux. Nous ne devons pas rester coincés dans nos manières de penser précédentes. Nous devons avancer. Nous devons reconnaître que nous arrivons dans une nouvelle ère de la gouvernance Internet. Nous devons reconnaître que nous avons encore énormément de travail à faire. Bien sûr que nous revenons de très loin, comme l'a dit l'ambassadeur, et c'est très important de réfléchir sur le chemin qui a déjà été parcouru, de se rappeler de ce que nous avons fait ces 20 dernières années. Il est important d'y réfléchir parce que nous avons besoin de montrer que la technologie a un rôle pour nos approches futures de la gouvernance.

Mais comme il a été dit également, nous devons reconnaître que la gouvernance doit évoluer. Nous devons prendre en compte toutes les

discussions sur les nouvelles technologies. Cela ne suffit pas de dire aux gens l'intelligence artificielle n'a pas de rôle à jouer dans l'Internet. C'est difficile pour bien d'entre nous, qui sommes là depuis peut-être même trop longtemps, de dire : Oui, l'intelligence artificielle, ça fait partie des choses qui sont ici, mais qui partiront dès demain. Mais lorsque l'on regarde les inquiétudes des citoyens et les attentes des citoyens, eh bien c'est très souvent la gouvernance de l'intelligence artificielle et nous devons absolument répondre à ces défis.

Alors, tout en avançant dans ce prochain régime, nous devons impliquer la gouvernance de tous les niveaux et nous devons impliquer les institutions de gouvernance et les institutions qui existent, qui sont là doivent être audacieuses également. L'ICANN doit être audacieux, audacieux en termes d'IDN et audacieux en termes d'acceptation universelle. Et je suis tellement fier de voir que l'ICANN fait déjà ce travail. Mais nous devons être impliqués sur le soutien aux candidats. Et quand on dit 2 millions, mais 2 millions, est-ce que c'est une blague? C'est une vraie blague. Est-ce qu'on est en train de rigoler? On va se faire rire au nez. Bon. Allons-y. Enfin, soyons sérieux. Non, je ne suis pas du tout passionné. Non, pas du tout. Je ne m'emporte pas. Non, mais soyons réalistes, soyons audacieux. Nous devons encourager ces personnes à postuler. Nous avons besoin d'une série de candidatures mondiales. Nous devons montrer à ces personnes que ce système va être disponible dans leur propre langue et leur propre écriture. Je m'arrête ici.

PARI ESFANDIARI : Oui, il faut qu'on soit également réaliste au niveau du temps. Donc je vais poser la question à Chengetai et s'il vous plaît, restez silencieux. Non, pardon, restez bref. Alors, question pour Chengetai. Quelles initiatives stratégiques le secrétariat du FGI ONU prévoit-il de mettre en œuvre pour faire progresser l'intégration des ODD dans la gouvernance de l'Internet dans les années à venir? À vous, Chengetai.

CHENGETAI MASANGO : Merci Pari. En réalité, nous sommes déjà en retard dans l'élaboration, dans l'accomplissement des ODD. Cela nous pousse donc à faire plus. Les ODD sont déjà inscrits dans nos sessions, dans nos objectifs, mais également dans nos sessions intersession, dans lesquelles nous réfléchissons à tous les aspects des ODD.

Nous continuons de postuler à des sessions et nous devons évaluer quels ODD correspondent à quelles sessions. Nous devons réaliser que l'intersection entre la gouvernance de l'Internet et les ODD et du fait que les... est fondamentale et que ces deux domaines peuvent se compléter l'un l'autre. Le système des Nations Unies et la communauté peuvent bénéficier de cette intersection et cela nous permettra de créer des actions volontaires. Nous devons, nous voulons garantir ce message dans toutes les institutions des Nations Unies. Nous voulons répondre à l'Agenda 2030 et nous pensons qu'il y a un vrai besoin de travailler plus sur des capacités numériques, mais également pour les entreprises à petite et moyenne échelle. Notre engagement est de

garantir que les forums sur la gouvernance de l'Internet continueront de produire des bons résultats sur le long terme, mais également en continuant d'offrir plus d'espace aux personnes qui feront améliorer ce travail.

Il est donc fondamental d'engager les jeunes de manière continue, de s'assurer que la prochaine génération est équipée avec les savoirs et les compétences nécessaires pour naviguer vers un avenir meilleur. L'ICANN et l'IGF, l'IGF est dédié à ce travail vers les jeunes pour leur garantir ce savoir de créer des écoles numériques. Et nous nous engageons vers les plus âgés également pour leur garantir cet accès. Nous voulons absolument nous assurer que les citoyens soient capables de participer aux réunions qui concernent leur bien-être.

Il est important d'engager les parties prenantes, de partager des bonnes pratiques et de faire participer différents pays. L'IGF et tous les parties prenantes continueront de proposer des solutions pour faciliter ces initiatives, comme fournir du soutien au travail, aux voyages par exemple et de représenter différents pays. Je vais m'arrêter ici pour des questions de temps. Merci beaucoup.

PARI ESFANDIARI :

Maarten, comment est-ce que l'ICANN prévoit-il d'adapter ses stratégies de gouvernance de l'Internet pour promouvoir les objectifs des ODD?

MAARTEN BOTTERMAN : Alors pour être très rapide parce que je sais que nous n'avons plus beaucoup de temps, je vais être très rapide. Nous pensons à la capacité mondiale. Nous voulons absolument que l'Internet soit disponible au plus de monde possible, pas seulement pour l'ICANN, mais cela a déjà été dit. Nous voulons continuer à remplir notre mission et en particulier des systèmes d'identifiant unique sécurisé et fiable pour le monde entier. Notre deuxième mission, c'est là notre deuxième objectif, c'est de reconnaître que nous ne pouvons pas faire cela tout seul. C'est un monde très complexe et nous devons travailler avec des personnes qui ont les compétences techniques et d'expertise qui nous permettent d'atteindre cet objectif. Le renforcement des capacités, continuer d'impliquer notre communauté sera fondamentale. Et enfin, nous essaierons, nous nous efforcerons de réduire notre empreinte carbone au maximum et nous dirigerons par l'exemple. Merci.

PARI ESFANDIARI : Merci. Elizabeth, quelle stratégie à long terme envisagez-vous pour l'ICANN afin de relever les défis futurs dans le paysage de la gouvernance de l'Internet pour soutenir les ODD?

ELIZABETH OLUOCH : Je vais être très brève également. Il est très difficile de prédire toutes les prochaines tendances dans la technologie et les innovations. Nous voyons venir beaucoup d'opportunités, mais également beaucoup de défis. Il est très important que les propriétés de l'Internet restent les

mêmes pour que l'Internet reste accessible, sûr et fiable, pour continuer d'encourager de nouvelles innovations. C'est le cas pour l'ICANN. Il est également important de continuer de plaider pour un modèle multipartite dans la gouvernance, de s'assurer que les objectifs de développement durable soient remplis pour le bien-être de l'humanité. Merci.

PARI ESFANDRIARI :

Merci beaucoup. Je crois que nous avons eu une discussion très intéressante et je pense que nous pouvons prendre des questions, mais et peut-être même seulement une question pour respecter notre temps de parole. Nous n'avons que deux minutes de disponible. Des questions?

HADIA EL MINIAMI :

Une question très rapide. Merci. On a parlé de notre vision du futur. Comment est-ce que vous voyez la gouvernance, le paysage de la gouvernance Internet dans les prochaines années? Merci.

PARI ESFANDRIARI :

Qui voudrait répondre à cette question?

DAVID GROSS :

Alors, je ne pense pas qu'il y aura tellement de changements dans les prochaines années dans la gouvernance de l'Internet. Sauf si, et c'est ce que nous avons dit, sauf si les décisions qui seront prises dans les

prochains mois porteront sur l'aspect de ce paysage de la gouvernance. Donc, il pourrait y avoir des changements radicaux si nous ne prenons pas suffisamment de précautions.

PARI ESFANDRIARI :

Merci beaucoup. Nous n'avons pas le temps pour d'autres questions. Je suis désolé, nous sommes à court de temps. Sur cette note, je voulais remercier tout le monde. Merci pour... Merci aux participants, merci aux panélistes. Je voulais également dire que les messages sont très clairs. Nous devons être proactifs et en fonction des complexités du futur, nous devons rester unis. Merci tout le monde. Merci aux participants, aux orateurs, merci aux équipes de soutien et enfin merci à l'ALAC. Jonathan, merci à l'EURALO, merci à Sébastien et merci aux interprètes. Merci à tout le monde. Cette séance est levée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]